

Rapport de soutenance de la thèse de doctorat de Monsieur Đô Xuân Sơn

intitulée "La rivière Tô Lịch dans le paysage de Hanoï. Études de cas : le village Hạ Yên Quyét (Cót) & le village Định Công Hạ"

soutenue le lundi 25 janvier 2016 à l'École d'architecture de Toulouse, devant le jury composé de :

- Daniel WEISSBERG, professeur, Université Toulouse Jean Jaurès (directeur)
- Pierre-Marie DECOUDRAS, professeur émérite, Université de La Réunion (rapporteur)
- Maurice GOZE, professeur, Université Bordeaux Montaigne (rapporteur)
- Nathalie LANCRET, directrice de recherche CNRS, UMR AUSser 3329 (examinatrice)
- Dominique LAFFLY, professeur, Université Toulouse Jean Jaurès (examinateur)
- Paulette GIRARD, enseignante retraitée, Ecole d'architecture de Toulouse (invitée)
- Frédéric BONNEAUD, professeur, Ecole d'architecture de Toulouse (président)

Le président du jury ouvre la séance, présente les membres du jury et invite le candidat à exposer les résultats de son travail en 30 minutes. Au terme de cette présentation orale tenue dans les temps impartis, il donne la parole aux différents membres du jury.

Daniel Weissberg

14h42. Le directeur de thèse rappelle le contexte de cette soutenance, concrétisation supplémentaire d'un partenariat de coopération de presque vingt années entre l'université d'architecture de Hanoi, l'École nationale supérieure d'architecture de Toulouse, le Centre interdisciplinaire d'études urbaines de l'université Jean Jaurès (anciennement Toulouse-Le Mirail). Après plusieurs soutenances ces dernières années, celle de Đô Xuân Sơn achève un parcours personnel et professionnel exemplaire. Architecte de formation, enseignant de la discipline dans son pays, le doctorant « boucle » ses travaux en trois ans et demi, après avoir complété son bagage scientifique par le parcours recherche du master de l'ENSA-Toulouse, en 2012.

Pour le professeur Weissberg, cette thèse s'inscrit dans le courant des thèses « paradoxales » dont

sont coutumiers les doctorants étrangers, plus particulièrement les vietnamiens, hors de tout formatage « à la française ». Celle du jour est soutenue en Géographie et Aménagement, mais s'inscrit clairement aux intersections de plusieurs disciplines et thématiques : architecture, géographie, urbanisme, sociologie, anthropologie, ethnologie, histoire urbaine... Les référents culturels sont permanents et nourrissent la réflexion de Son . Ainsi, la rivière Tô Lịch est l'objet d'une étude appelant à des compétences et connaissance multidisciplinaires, à la croisée des sciences de l'ingénieur et des sciences sociales. L'importance du travail fourni par Son est indéniable, tant en matière de recherches documentaires et iconographiques que dans le domaine des relevés de terrain. L'enquête sociale a complété utilement l'ensemble, avec un questionnaire étoffé et un nombre suffisamment important de réponses pour en garantir la pertinence d'exploitation.

Daniel Weissberg considère que, au-delà des critiques de forme et de fond que les membres de ce jury, ne manqueront pas d'émettre, au regard de sa composition élargie en géographie, aménagement, architecture, la thèse de Đô Xuân Sơn présente des résultats suffisamment étoffés pour alimenter la recherche urbaine vietnamienne sur des bases et des références solides. La rivière Tô Lịch a été un support-terrain pour se plonger dans l'histoire urbaine de la ville-capitale, sa déconstruction-reconstruction à l'heure des changements impulsés par la nouvelle politique de Đỏi Mới depuis 1986. Ainsi, le patrimoine apparaît comme un outil pour le développement local, dans ses permanences et ses mutations. Par ailleurs, le doctorant a procédé à un recensement fouillé et précis du bâti dans les deux villages de son étude, s'interrogeant de manière permanente sur les valeurs culturelles et les identités paysagères qui construisent les nouvelles sociabilités hanoïennes. Le directeur note que, tout au long de ces années de recherche, le doctorant a fait preuve d'une grande pugnacité, en témoigne l'importance du questionnaire, de l'engagement à l'exploiter en analyse multivariée des données. Son n'a pas non plus hésité à découvrir d'autres terrains, en particulier celui de l'arroyo Thị Nghè à Hồ Chí Minh ville, la métropole méridionale du pays.

Au final, la thèse donne à l'université vietnamienne une nouvelle compétence francophone dont on peut penser qu'elle renforcera encore plus les coopérations entre les établissements autour de la mise en place d'une école doctorale en architecture, paysage, urbanisme, projet urbain.

Pierre-Marie Decoudras

14h57. Le professeur Decoudras, qui a rapporté sur la thèse, intervient à son tour. En remerciant Daniel Weissberg de son invitation, il dit le plaisir qui est le sien à siéger une nouvelle fois avec des collègues rompus aux soutenances de thèses présentées par des doctorants vietnamiens. Ces thèses, qui représentent un travail considérable pour des étudiants dont le Français n'est pas la langue première, ont en effet une structure spécifique, le débat autour des concepts est souvent délaissé au profit d'une présentation plus descriptive, minutieuse, détaillée, dans une approche toujours concrète et pragmatique. Il félicite M. Đô Xuân Sơn pour la dimension de son travail, regrette cependant l'absence de synthèse, de conclusion et de transition à la fin de chaque partie. Il y a dans le texte tant de détails qu'une re-mobilisation des idées principales en fin de chapitre aurait été la bienvenue pour le lecteur. Il renouvelle une des critiques de son rapport : si les illustrations sont très nombreuses, certaines figures, trop petites ou légèrement floues, sont difficilement lisibles et les références manquent parfois.

Il souligne que le thème de cette thèse est particulièrement intéressant compte tenu du contexte de croissance urbaine effrénée au Vietnam : quelle est la place de l'eau, ancienne et contemporaine,

dans le paysage de la capitale du Vietnam, plus particulièrement le rôle et la valeur paysagère d'un des éléments essentiels de l'hydrographie régionale, la rivière Tô Lịch ? Quand il est question de Feng Shui, il apprécie que M. Đô Xuân Sơn se soit intéressé au positionnement géographique de la ville et à l'interprétation sociale de la nature, selon un système de pensée différent des codes occidentaux. Les pages consacrées à la représentation et à la perception paysagère, aux éléments et au souffle de la Nature aident à la compréhension de la place historique des équilibres anciens, forces, circulation d'énergie, que le monde moderne acculturé au modèle occidental semble avoir oubliés. Qui se soucie désormais de l'harmonie entre l'air et de l'eau, substances équilibrant les flux du Qi, du Yin et du Yang, liens entre la Nature et l'Homme ?

Le professeur s'excuse ensuite de ne pas avoir trop adhéré à la mise en équation, en graphiques, de l'humain, sans doute lié à son manque de familiarité avec l'appareillage mathématique : le vécu, le perçu, peuvent-ils être réduits à des représentations chiffrées ? Il préfère les pages très intéressantes de témoignage d'un habitant, au plus près des difficultés quotidiennes (p. 98 des annexes). M. Đô Xuân Sơn, dans une logique de projet, se propose de rechercher les valeurs paysagères anciennes liées à la rivière pour les valoriser dans l'organisation actuelle de la ville, ce qui lui ouvre de belles perspectives de travail pour l'avenir.

Maurice Goze

15h16. Maurice Goze, rapporteur, félicite Đô Xuân Sơn pour la qualité de la présentation de la thèse, très agréable à lire par la mise en page, le style et les illustrations diversifiées: diagrammes statistiques et d'analyse des données, graphiques, cartes, coupes, plans et photographies en couleur enrichissent le texte et venant appuyer la démonstration. Les annexes sont elles-mêmes richement illustrées, comme c'est le cas pour l'analyse concrète du paysage ou le tableau synthétique du patrimoine, les croquis de la vie et des espaces, paysages et architecture traditionnels des villages des deux rives.

Par contre, il regrette que le caractère très méticuleux de ce travail n'ait pas inclus la production d'une table des illustrations.

Le texte est écrit en bon français dans un style clair et simple. Il souligne que la thèse fait l'objet d'une investigation très détaillée, trop détaillée peut être car tant de détails autour du fleuve inondent le lecteur...

Il félicite Đô Xuân Sơn pour son recours à différents moyens méthodologiques : géographie sociale, géomancie, analyses cartographique et historique, enquête sociale, analyse multivariée... Concernant l'AFC, il regrette toutefois que le candidat s'en soit tenu aux oppositions de variables et n'ait pas fait l'effort de qualifier les axes de manière synthétique.

Cet effort méthodologique et les différents angles sous lesquels le sujet est étudié sont au service d'une approche intégrée. En revanche, la qualité formelle et la richesse de l'investigation très détaillée, contrastent avec la structure de la thèse qui pose problème.

Curieusement le développement de la thèse s'organise en sept parties ! Par exemple les annexes constituent, la septième partie. Au delà de cette originalité, les six parties qui constituent le développement proprement dit de la thèse auraient, probablement, pu faire place à un plan plus synthétique.

Ce mode d'organisation de la thèse s'accompagne d'un déséquilibre des parties : qui oscillent entre 24 pages et 270 pages.

Par contre, si l'on met à part la première partie, les titres des parties ont le mérite d'exprimer clairement leur contenu, parfois de manière trop longue, comme c'est le cas avec la Partie 5. Certains titres sont joliment formulés comme celui du deuxième chapitre de la première partie intitulé « Rivière et paysage urbain : source de ville ».

Sur le fond, la recherche montre bien les impacts de l'urbanisation sur le paysage fluvial des deux villages ; elle montre aussi le rôle de la rivière dans la morphologie de la métropole et les contradictions du développement actuel. La recherche du modèle est moins convaincante, même si elle repose sur les interactions fondamentales bien mises en évidence.

Maurice Goze estime, qu'au total, nous sommes en présence d'un gros travail d'investigation qui révèle la curiosité d'un chercheur et sa capacité à illustrer ce qu'il étudie. C'est le fruit d'un travail de terrain et de documentation respectable. Et d'une analyse conduite selon un spectre large mais dont les entrées sont inégalement traitées.

Les principales faiblesses relèvent donc de la structuration même de la thèse, de l'absence de véritable introduction générale et d'introduction des parties, ce qui donne parfois un sentiment de juxtapositions de celles-ci.

Il n'en faut pas moins saluer les efforts de mise en perspective historique et géographique fouillée des questions traitées, l'intégration des acteurs et des actions de mise en valeur. Il pense que, ce travail, qui associe approche culturelle et scientifique, devrait faire référence en matière de contributions des rivières au paysage urbain et à propos de la métropole d'Hanoi, terrain d'investigation inépuisable.

Nathalie Lancret

15h32. Nathalie Lancret fait, d'emblée, part du grand intérêt qu'elle a éprouvé à la lecture de cette étude très détaillée sur les composantes paysagères et aquatiques de la ville de Hanoi, associées à la rivière Tô Lịch, dont le traitement représente un enjeu majeur pour le devenir de la métropole. Elle remercie l'impétrant pour le sérieux de sa recherche dont elle souligne les qualités formelles, en particulier celles des documents graphiques analysés et produits par le doctorant qui font partie intégrante de la démonstration. Ceux-ci témoignent d'une observation très fine et rigoureuse des sites d'étude, d'un travail de relevé systématique et approfondi à différentes échelles, de celle de l'édifice à celle de l'espace urbain.

L'étude s'inscrit pleinement dans le champ de la recherche architecturale en sciences humaines et sociales. Elle repose sur le constat de la dégradation du paysage urbain pour imaginer le futur de Hanoi et faire une proposition visant à « mettre en valeur le paysage de la rivière Tô Lịch » (p.13) ou, du moins, à fournir les connaissances, les éléments de réflexion et une méthode qui permettront d'élaborer une proposition. C'est la finalité du projet qui conduit M. Đô Xuân Sơn à examiner les lieux en considérant leur trajectoire historique, leurs qualités spatiales et sociales héritées d'un passé plus ou moins lointain. Il analyse les modalités de la production architecturale, urbaine et paysagère, ainsi que les dispositifs spatiaux qui en résultent, à l'aune des cultures spatiales,

symboliques, techniques et réglementaires à l'œuvre dans les projets. Ainsi les dimensions spatiales et sociales, matérielles et immatérielles de l'espace sont prises en compte dans l'analyse.

Néanmoins, Nathalie Lancret remarque que l'assise théorique de la recherche n'est pas précisément exposée dans l'introduction. Les questions de recherche sont juxtaposées (pp. 17-18), les hypothèses ne sont pas argumentées et l'objet de recherche n'est pas construit théoriquement. Ainsi l'étude relève plus d'un diagnostic ou d'un inventaire raisonné en amont de la conceptualisation dans un projet, que d'une thèse à proprement parler.

Il n'en demeure pas moins que Monsieur Đô Xuân Sơn livre une étude rigoureuse et approfondie, qui emprunte à plusieurs champs disciplinaires et met en œuvre des protocoles méthodologiques précis : l'observation et l'analyse spatiale par un travail de typo-morphologie, les enquêtes socio-spatiales, l'étude des pratiques et des usages. Elle est enrichie par un solide travail de terrain centré sur deux villages, lequel a permis la production de documentation et de connaissances originales. Cette étude se distingue également par la richesse et la diversité des sources mobilisées par le doctorant : cartes et plans historiques, relevés architecturaux et urbains, photographies anciennes et actuelles, enquêtes par questionnaires et interviews, textes populaires (chansons)...

En outre, Đô Xuân Sơn accorde une attention particulière aux notions qui fondent son analyse, notamment celles de patrimoine, paysage, patrimoine et paysage culturel, matériel et immatériel. Nathalie Lancret remarque que les références du doctorant sont très euro-centrées puis l'interroge sur les travaux réalisés au Vietnam ou en Asie du Sud-est sur les questions qu'il a choisi de traiter dans son étude.

Considérant les mots comme révélateurs d'acceptions et de pratiques patrimoniales spécifiques, liées à la religion, à la culture coutumière et aux croyances locales, et permettant l'expression de valeurs patrimoniales particulières, Nathalie Lancret interroge Đô Xuân Sơn sur les façons de désigner les composantes architecturales, urbaines et paysagères héritées dans la langue vietnamienne. Elle lui demande si, à sa connaissance, on note des discussions, des débats sur les façons de nommer le patrimoine, lesquels rendraient compte des décalages, des divergences entre différentes conceptions et pratiques patrimoniales.

Un des points remarquables du travail de Đô Xuân Sơn est de traiter des différentes échelles socio-spatiales de Hanoi : de l'édifice au quartier, appréhendé selon une approche typo-morphologique, à la ville. Certes, la question n'est pas récente, mais elle n'en demeure pas moins essentielle aujourd'hui avec l'élargissement du cadre de référence de la planification urbaine et celui de la fabrication de la ville. Nathalie Lancret interroge le doctorant sur les interactions entre ces objets d'étude, en particulier sur les dispositifs qui permettent les médiations entre ces différentes échelles, lesquels ne sont pas suffisamment étudiés dans sa recherche.

Mme Lancret félicite le candidat pour la précision de son exposé oral et, à nouveau, pour l'intérêt de ses travaux.

Dominique Laffly

16h02. Dominique Laffly souligne d'entrée de jeu son plaisir de voir aboutir cette thèse. C'est toujours un moment important dans une vie et il convient de l'apprécier à sa juste valeur. Dominique Laffly est aussi honoré de figurer au sein de ce jury pluridisciplinaire issu d'une longue collaboration entre la France et le Vietnam, les géographes et les architectes.

Đô Xuân Sơn et Dominique Laffly se connaissent depuis plusieurs années pour avoir été mis en relation par des thésards vietnamiens sous la direction de Dominique Laffly et qui – cela ne peut être différemment avec lui – pratiquaient l'analyse multivariée des données. Đô Xuân Sơn était demandeur de telles compétences car il se trouvait dans une impasse pour exploiter les données issues de ces enquêtes qualitatives approfondies sur le terrain. Dominique Laffly replacera plus tard ce contexte mais il prévient Đô Xuân Sơn que malgré tout ce qui a été dit jusqu'ici sur la bonne tenue de son travail il entend bien aussi bousculer un peu le candidat. C'est un exercice académique qu'une thèse en France et le jury est là pour en rappeler les règles majeures. Ce que les membres du jury qui se sont exprimés avant lui ont déjà fait par ailleurs.

Sur la forme tout d'abord, Dominique Laffly regrette le choix du candidat dans ses options de mise en page qui rendent illisibles de trop nombreuses figures. Or l'iconographie dans cette thèse tient une place maîtresse et les images, figures, photos et graphes proposés semblent toujours très intéressants. Quel dommage alors de si mal les mettre en valeur. La feuille de style est aussi à revoir pour une meilleure cohésion d'ensemble mais c'est surtout l'hétérogénéité de l'expression écrite qui le chagrine. À des passages très bien rédigés s'opposent d'autres quasi incompréhensibles. Peut être qu'une ultime relecture aurait-elle permis d'éviter ces problèmes ? Quoi qu'il en soit Dominique Laffly souligne que vu la difficulté pour un étudiant d'origine vietnamienne à rédiger en français la présentation de la thèse est néanmoins satisfaisante.

Sur le fond, la recherche elle même, Dominique Laffly regrette – mais d'autres l'avaient déjà signalés avant lui – l'absence d'une véritable problématisation qui aurait assuré une vraie structure scientifique à cette recherche. En quelque sorte il y a trop une impression de catalogue que de synthèse scientifique. C'est dommageable à l'ensemble car le travail fourni par Đô Xuân Sơn est à n'en pas douter énorme et ce en un peu plus de trois années. Ce qui est assez remarquable. Sans doute aussi la différence culturelle entre nos deux pays explique-t-elle en partie cet écart conceptuel ?

Dominique Laffly rappelle qu'historiquement sa collaboration dans ce travail a commencé par la demande de Đô Xuân Sơn à intégrer les méthodes d'analyse multivariée. C'est de ce point de vue un signe fort de la dimension scientifique de Đô Xuân Sơn qui n'hésite pas à transgresser les frontières disciplinaires pour acquérir les savoirs qui lui semblent indispensables à sa recherche. Car – Dominique Laffly le regrette – malgré leur évidence à apporter des solutions idéales – les méthodes multivariées et tout particulièrement les Analyses Factorielles des Correspondances (AFC) – bien que développées par J.-P. Benzercis dans les années 50 en partenariat avec des psychologues et sociologues dont P. Bourdieu – ne sont pas encore assez connues et diffusées dans les sciences sociales. Đô Xuân Sơn a eu le courage de s'y atteler et même d'y consacrer un chapitre entier dans la thèse. Dominique Laffly le félicite car, on l'a constaté dans le jury même de la thèse, ceci ne va pas sans bousculer les repères disciplinaires. C'est pourquoi, plutôt que de souligner ce qui aurait pu être mieux maîtrisé et présenté dans ce chapitre « technique », Dominique Laffly entend ici rappeler quelques règles fondamentales qui seront aussi des réponses aux questions soulevées par les collègues non habitués à ce type d'analyse de données qualitatives (et non d'analyse qualitative de données ce qui ne veut rien dire en statistique descriptive). Premier constat, il n'y a pas d'autres solutions pour exploiter les bases de données volumineuses. Celles de Đô Xuân Sơn compte 120 individus pour 100 questions réparties sur 750 modalités. Comment y déceler des structures organisationnelles sans l'aide des méthodes multivariées ? Deuxième point, l'appareillage mathématique est assez compliqué et difficile à rendre compréhensible pour le non-initié : comment expliquer simplement le principe d'équivalence distributionnelle ? En revanche, les résultats qui sont des graphes de nuage de points sont directement accessibles à nos sens et le spécialiste doit y

intégrer tout son savoir pour y déceler les structures recherchées. C'est ce qui fait la puissance de ces méthodes. Dernier point, couplés à la cartographie, les résultats de l'AFC donnent à voir la distribution spatiale des thématiques identifiées. Il y a-t-il un lien entre l'endroit où je suis et la façon dont je me comporte ? Avec les enquêtes de Đô Xuân Sơn la réponse est évidente, les habitants des deux villages sondés ont, à quelques exceptions près, un comportement radicalement opposé. D'où une interrogation majeure sur ce qui fait sens dans l'espace pour expliquer une telle dichotomie spatiale ?

Pour conclure, Dominique Laffly réitère sa satisfaction pour cette thèse et rappelle à Đô Xuân Sơn qu'il aura tout intérêt désormais à en valoriser des parties par des publications scientifiques dans la lignée de celle présentée en 2014 aux Pléiades days où la télédétection à très haute résolution spatiale des satellites Pléiades rimait avec Feng Shui.

Paulette Girard

16h26. La thèse de M. Đô Xuân Sơn porte sur la rivière Tô Lịch, rivière historique de la fondation de la ville d'Hanoï est construite sur une suite de thèmes qui couvrent pratiquement l'ensemble des données et caractéristiques de la rivière. L'accent est mis sur l'historique, l'importance qu'a eu la Tô Lịch sur la création d'Hanoï, sur sa structure urbaine, en particulier par son rôle de rempart, de voie navigable permettant d'amener les marchandises du fleuve rouge aux villages intérieurs ou extérieurs à la ville. A ma connaissance, ce travail n'avait jamais été fait de façon aussi complète, ce d'autant que l'approche historique couvre un temps long, de la création de la ville à la période contemporaine, de la vitalité de cette rivière à sa déchéance, sa déshérence dans la ville actuelle. Cette accumulation raisonnée sera très utile aux nouvelles générations de chercheurs . Cela étant, la mise en problématique de ces données est confuse et mériterait un approfondissement, surtout si l'on veut peser sur les décisions des différents pouvoirs de la ville, en particulier, ceux des villages qui peuvent jouer un très grand rôle en matière d'écologie .

Ce travail mérite, en le resserrant, une publication au Vietnam. L'Université d'Architecture d'Hanoi pourrait porter ce projet.

Frédéric Bonneaud

16h54. Frédéric Bonneaud, prend la parole pour une intervention conclusive. Il fait part de sa grande satisfaction de voir le chemin parcouru par Đô Xuân Sơn jusqu'à cette soutenance. Il relève la qualité du mémoire : son expression écrite, le travail d'investigation, les nombreuses illustrations et, plus globalement, la curiosité dont Đô Xuân Sơn fait part avec une foison de descriptions minutieuses.



Toutefois, Frédéric Bonneaud adhère aux remarques déjà exprimées dans le jury du manque de travail de synthèse. Le fil rouge de ce mémoire lui semble difficile à déceler, de par une juxtaposition peu convaincante des différentes parties et de transitions abruptes entre elles. Il émet l'idée que c'est précisément l'expérience d'architecte de Đô Xuân Sơn qui aurait pu structurer de manière pragmatique son mémoire. En effet, Frédéric Bonneaud est convaincu par le catalogue d'arguments de diagnostic et d'éléments de dialogue entre les cultures vietnamiennes et françaises proposés dans le mémoire de thèse de Đô Xuân Sơn. A la lecture de ce dernier, la rivière Tô Lịch constitue une entrée méthodologique convaincante pour fédérer les différents acteurs d'un projet

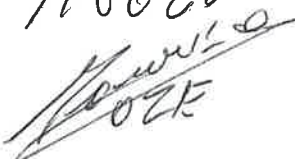
urbain autour d'enjeux (= phase du diagnostic urbain en vue de transformations spatiales) à la fois liés à la mémoire collective, à l'amélioration et de régulation de la qualité de vie dans les quartiers concernés et à la transition écologique (notamment pour les gestions des eaux). Dans ce sens, Frédéric Bonneaud félicite Đô Xuân Sơn pour la qualité de son travail.


Le candidat ayant répondu de façon pertinente, après chaque intervention, à un certain nombre de questions ou de remarques qui lui ont été faites par les membres du jury, le président invite le jury à se retirer pour la délibération.


Au terme de sa délibération, le jury décerne à Monsieur Đô Xuân Sơn le titre de Docteur de l'Université de Toulouse, dans la discipline Géographie et aménagement, avec la mention « Très honorable ». Il le félicite de la qualité de son travail et lui souhaite de le valoriser au mieux dans son avenir professionnel.


Les membres du jury :

D. WEISSBERG


Pierre Desjardins

M. BOZÉ

BOZÉ

D. LAFFLY



Nathalie Landet


Frédéric Bonneaud